



BINETTES POLITIQUES.

LE GENERAL FRITZ (ou Guillaume le conquérant.)

T'en souviendras-tu, Guillaume,
T'en souviendras-tu?
INSANITE POPULAIRE.

FRITZ:— Dans l'hôpital, moi,
Ce qui me touche,
C'est pas l'service du roi,
C'est la "cartouche!"

FRITZ:— Je ne suis pas de ces guerriers farouches
Au champ d'honneur prêts à risquer leur peau;
Que d'autres sauront le drapeau,
Moi, je me charge des "cartouches!"

FRADERIE:— Cré merdii moi, j'suis pas un stracheur de souches!
J'ai déjà l'é Blanchet qu'avait pourtant ben l'poids;
Mais ce p'tit torrien-là, ça pèse comme trois!
Tas d'acres! le baptême est chargé de "cartouches!"

FRITZ:— Deux beaux oiseaux manqués! Trois coups! ça parle
aux mouches!
Décidément cela dépend de mes cartouches;
Elles ne valent rien. Je ne sais pas vraiment
Qui peut flouer ainsi notre gouvernement!...

Entrechats.

Un habitué à la maîtresse d'un café:
—Voyez-vous, Madame, votre café a
deux qualités, une bonne et une mau-
vaise. La bonne qualité consiste en ce
qu'il ne renferme pas de chicorée, et la
mauvaise qualité... en ce qu'il ne con-
tient pas de café!"

Un tailleur vient trouver un jeune
gommeux.
—Ah! lui dit le créancier, quand me
paieriez-vous? Je commence à perdre
patience, car vous me devez dix mille
francs.
—Je vais vous régler mon compte.
—Tout entier?
—L'arbleu!
—Ah! merci pour cette bonne parole.
—Tenez! prenez ce billet de loterie.
une somnambule, extra-lucide, me dit
qu'il gagnera un lot de cent mille francs,
—Mais, monsieur...
—Rassurez-vous, je ne le vous donne
pas tout entier; le jour du tirage, vous
me rapporterez quatre-vingt-dix mille
francs.

Charade.

Mon premier du piano s'approprie une touche;
Sur mon second fort bien l'on dort;
Faute de mieux, sur mon dernier l'on couche.
Quand on devient mon tout, après tirage au sort.

Le mot de la dernière charade est: CHIEN-DENT.

Logogriphe.

Entier, je suis une saison;
Ami lecteur, si de mon nom
Une lettre est détournée,
Je ne suis plus qu'une journée.

La réponse au dernier logogriphe est: SOIE-OIE.

Enigme.

Sans crainte et sans effroi, tout à coup j'obscurcis
La chose la plus claire et la moins inconnue;
Mais en l'obscurcissant toujours je l'éclaircis,
Et l'augmente toujours quand je la diminue.

La solution de la dernière énigme est: VOLANT.

CUEILLETES.

Les chanteurs de sixième ordre qui miaulent
en petit comité, ne ressemblent pas mal à ces

gâteaux brimborions qu'on distribue dans les soi-
rées; on appelle cela des petits fours.

L'arbre pousse, le ciseleur repousse, la pointe
s'émeusse, la voiture éclabousse, la danseuse se
trémousse, l'asthmatique toussse, l'écrevisse re-
brousse, l'homme vexé moussse, et l'épicurien se
la coule douce.

Il paraît que Babylone renfermait jadis dans
son sein de fameux scieurs de long, puisque les
historiens nous affirment que c'était la capitale
de la scierie.

Ne laissez jamais sortir votre femme en papil-
lotes; cela sent la côtelette de veau.

On assure que Franz Listz, le pianiste, mène
une vie très-retirée. Alors c'est le cas de dire que
c'est un austère Listz.

Le Punch est un petit journal de Londres qui
publie des vers fort spirituels. Ainsi, ne vous
étonnez pas si les Anglais aiment tant les vers
de Punch.

Entrechats.

MM. X... père et fils, causent tran-
quillement, au coin du feu, après dîner:
—C'est bien triste, dit le père, qu'en
devenant vieux on devienne générale-
ment de plus en plus gros...
— Et de moins en moins large! ajou-
te le fils avec un soupir.
Ce qui n'empêche pas que Dubuc,
De-auteils & Cie, 217 rue Notre-Dame
sont les manchonniers à la mode et
qu'ils tiennent un magnifique assorti-
ment de fourrures, teils que paletots,
manteaux, manchons, boas, collerettes,
gants, mitaines et robes de sleigh. Le
tout à grand marché.
Au café, après dîner:
—As-tu bien dîné chez les Verpil-
lon?
—Ne m'en parle pas! Si jamais on
n'y repince!...
—Mauvaise cuisine?
—Ce n'est pas ça, mais il y avait à
table une dinde!...
—Trouffée?
—Mais non; je veux parler de sa tan-
te!